

Association des Kalmouks



de France

ᠤᠷᠭᠠ ᠮᠡᠳᠡᠬᠦᠭᠡᠢ ᠬᠦᠨ  
ᠤᠰᠠ ᠮᠡᠳᠡᠬᠦᠭᠡᠢ ᠮᠠᠯ

ургаа мэдэхгүй хүн  
усаа мэдэхгүй мал

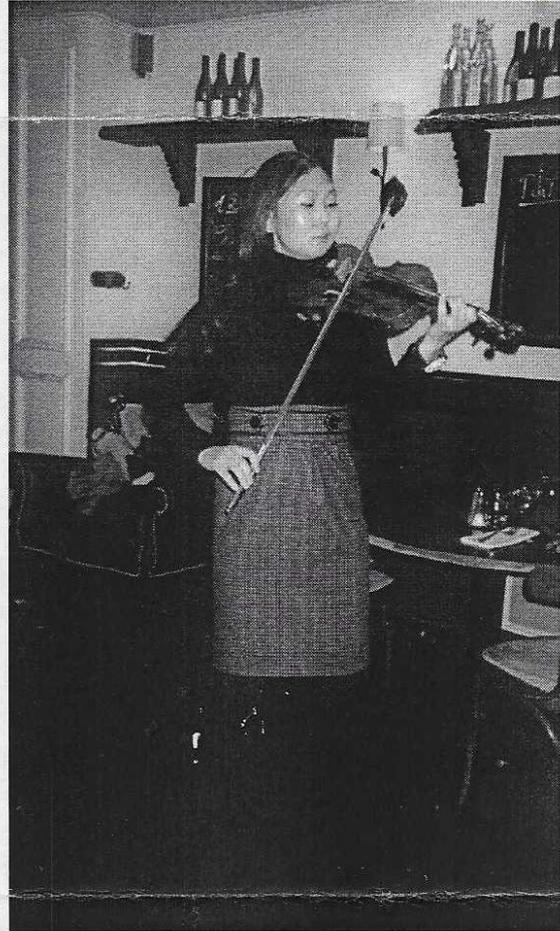
[urğa med<sup>2</sup>xg<sup>hi</sup> xūn  
usa med<sup>2</sup>xg<sup>hi</sup> mal]

*L'homme qui ne connaît pas son lignage  
C'est l'animal qui ne connaît pas l'eau*

Paris, 25 août 2009

**Bulletin n°37**

Khalmek Zeingue  
Nouvelles kalmoukes



*Mlle Bouyenta Garaïeva  
Violoniste du Conservatoire de Paris  
1980*

Association des Kalmouks de France  
Mairie de Joinville Le Pont  
23, rue de Paris  
94 340 JOINVILLE LE PONT

## ***Le Bouddhisme et la Kalmoukie***

Le Professeur Arash Bormandjinov de Philadelphie ainsi que deux écrivains kalmouks nous restituent la vie des Bouzaves avant la Révolution de 1917. Ces deux écrivains, Sandja Balikov et Koldong Sodnom (Kouldinov), sont tous deux nés et ont vécu dans leur aïmag de Bokchrankna-Denisovka.

Sandja Balikov (1894-1943), vétéran de la Guerre 14-18 et de la Révolution de 1917-1920, ancien lieutenant au 80<sup>ème</sup> régiment des Kalmouks du Don, nous décrit la vie de cet aïmag avant et pendant la Révolution de 1917-1920. Emigré en exil avec les Russes Blancs de Wrangel, il vécut en France, en Tchécoslovaquie, à Prague, et décéda en Yougoslavie en 1943. Il a laissé deux ouvrages : *L'honneur d'une jeune fille* (230 pages) et *Plus fort que le Pouvoir* (135 pages).

Koldong Sodnom (Kouldinov), émigré aux Etats-Unis, nous décrit dans un ouvrage de 200 pages la vie du clergé Bouddhiste avant la Révolution de 1917. Il nous donne la biographie des hiérarques bouddhistes, en particulier celle du Grand Lama de Bouzaves : Mönkö Bormandjinov, pour lequel il avait une grande vénération.

Le sérieux et l'objectivité du Professeur Arash Bormandjinov, de Sandja Balikov et de Koldong Sodnom ne font aucun doute ; malheureusement, leurs livres écrits en russe ou en anglais n'ont pas été traduits en français.

Autrefois, chez les Kalmouks comme chez les Mongols, les familles nombreuses envoyaient souvent un de leurs garçons faire des études bouddhistes, où, à partir de 7 ans, il pouvait servir et apprendre en tant que « Mandjik ». Après plusieurs années, s'il connaissait bien toutes les prières et les rituels, il pouvait devenir « Guetzel » et être candidat à la prêtrise, ou « Guélang » ; pour ce faire, il fallait encore des études longues et difficiles qui duraient plusieurs années. D'après Sodnom, la méthode préconisée par Mönkö Lama consistait à apprendre et réciter 108 fois, voire 1008 fois et plus, les prières, les traités et les sutras bouddhistes. À la suite de quoi, le récitant se sentait assimilé à l'auteur des textes étudiés. Sodnom pensait que si cette méthode était simple, elle était en revanche efficace. Pour accéder au statut de Bakcha, ou professeur de théologie bouddhiste, qui était le plus haut niveau local, il fallait bien connaître les sutras et les traités religieux en tibétain et en mongol. Les livres tibétains, ou « Djovda », étaient dans une langue différente. L'étude du tibétain était ardue pour un Kalmouk.

En ce qui concerne les Bakchas Kalmouks Bouzaves, Sodnom rapporte ceci : les aïmags qui n'avaient pas de Bakcha, se sentant complexés, promouvaient un simple Guélang au statut de Bakcha. De même, les simples prêtres Guélang qui appartenaient à une riche famille de notables devenaient rapidement Bakcha. Les Bakchas avaient une grande autorité chez les Kalmouks. Le titre de Bakcha n'était attribué qu'après examen par les autorités bouddhistes. Dans les monastères où il y avait plusieurs Bakchas, celui qui possédait le plus d'autorité s'appelait le « Gonzed ».

En ce qui concerne le Grand Lama Mönkö Bormandjinov, il débuta à 7 ans en tant que Mandjik du monastère, mais il préférait rester chez lui à garder les moutons. C'est seulement à 15 ans qu'il commença à étudier sérieusement, puis il suivit la filière normale et devint Guetzel. À 22 ans, il devint Guélang, et à 30 ans, Bakcha. Ainsi, il fut le principal hiérarque religieux dans son aïmag de Bokchrankna-Denisov. Mönkö Bakcha avait un don naturel pour les études et avait eu un excellent mentor en la personne d'Arkad Lama, lequel avait une grande réputation de sainteté. En 1902, suite à la vacances de la place de Grand Lama des Bouzaves, l'administrateur russe du Salskiy

okroug, l'Okroug Kalmouk demanda aux Kalmouks de faire un concilium afin d'élire un Grand Lama des Bouzaves. Chaque aïmag devait déléguer son « ataman » (maire), son Bakcha, et cinq vieux Kalmouks qui avaient la confiance de leur aïmag, soit en tout 91 personnes. Suite à ce concilium, fut élu à la majorité simple le Bakcha Nima Bakbouchov, de l'aïmag de Vlassov (Bembiakhna). Ce Bakcha, membre d'une riche famille, avait payé les électeurs pour avoir leurs votes. Mais l'autre candidat au poste de Grand Lama, Mönkö Bormandjinov, avait la faveur de l'administrateur russe du Salskiy okroug Kalmouk. L'ataman de Bokchrankna, Santchir Poukov, que Sodnom mentionne comme étant analphabète, sachant uniquement signer son nom, obtint la faveur de l'administrateur russe pour promouvoir Mönkö Bakcha au poste de Grand Lama des Bouzaves. L'aïmag des Bokchrankna étant riche, Santchir Poukov avait les moyens d'influer l'administrateur russe. Mönkö Bakcha fut solennellement promu Grand Lama des Bouzaves, et reconnu par tous les aïmags, à l'exception de celui de son rival malheureux, l'aïmag de Bembiakhna-Vlassov, qui considérait Mönkö Lama comme un usurpateur. À l'occasion de cet événement eurent lieu des festivités aux alentours du temple de l'aïmag Bokchrankna. Nombre de visiteurs arrivèrent des différents aïmags. De nombreuses tables étaient garnies de victuailles et de boissons. La fête dura deux jours, durant lesquels Mönkö Lama célébra des offices religieux.

*Georges Koussinoff, Conseiller Culturel*

### ***Traditions populaires Kalmoukes***

Madame Sofia Zourganovna Alzééva est bien connue dans le corps enseignant de Kalmoukie. Elle est enseignante émérite de la République de Kalmoukie et de la Fédération de Russie. Son engagement pour la langue et l'étude de la culture kalmouke est reconnu en Kalmoukie. Voici un extrait du premier chapitre de son livre, un ouvrage de 480 pages, bilingue kalmouke-russe.

« Les peuples du monde entier ont tous en particulier leur histoire et leur coutumes. Notre nation Kalmouke a aussi une histoire intéressante. Celui qui se considère comme Kalmouk se doit de connaître son histoire. Celui qui ne connaît pas l'histoire de son peuple, qui ne s'intéresse pas à sa langue, est certainement peu cultivé. Celui qui connaît la langue Kalmouke a la satisfaction de l'âme que lui procure la richesse de cette langue. »

Proverbe cité par Madame Alzééva : « L'instruction, on l'obtient par les autres. La sagesse nous vient des proverbes et des coutumes. »

*Georges Koussinoff, Conseiller Culturel*

Nous ont quitté :

- ❖ Le 19 juillet 2009, Madame Odette Guesné, à l'âge de 80 ans, mère de Madame Suzanne de Torghout
- ❖ Le 25 juillet 2009, Monsieur Agan Manjikoff, à l'âge de 62 ans, fils de Monsieur Bayaset Manjikoff

Toutes nos condoléances à leurs proches.

Soutenous AKF. Cotisations 25 euros.

## **Informations**

### **Kalmoukie**

Du 15 septembre au 30 octobre 2009, célébration du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la présence des Kalmouks en Russie.

Extrait du programme des manifestations :

15 au 17 septembre - Conférence présidée par Monsieur Khalinedj sur l'arrivée des Torghouts en Russie

19 septembre - Festivités et représentations théâtrales de l'épopée « Djanghar »

25 au 28 septembre - 3<sup>ème</sup> festival international de « Djangartchi » ; des bardes chantent l'épopée « Djanghar »

2 octobre - Historique de l'accord conclu en 1608 entre Vassili Shovyskiy, Gouverneur de la région du Don et Kho-Orlük, Khan des Torghouts, pour leur présence permanente sur le territoire russe

15 au 18 novembre - À Moscou, les journées de la culture kalmouke

Joinville-le-Pont – Samedi 12 septembre : Forum des Associations, l'AKF tiendra un stand de 10 à 18 heures

-----  
Juillet 2009 – Rencontre de Manjikoff Bayaset et quelques membres du Bureau avec Madame Pokaninova Eléna, députée de Kalmoukie, de passage à Paris.

-----  
Juin 2009 – Interview des membres du Bureau de l'AKF par deux journalistes de la radio-télévision kalmouke d'Elista.

-----  
Comptes de l'AKF – Reste en caisse : 327, 54 € (2129, 01 F)  
Contrôle effectué le 17/07/2009 par la Commissaire aux Comptes Madame Anastasia Savoye.

-----  
*M. MANJIKOFF Bayaset, Président de l'AKF*  
168, rue des Pyrénées  
75 020 Paris  
Tel. 06 67 70 55 36